

À L'AFFICHE

23 NOVEMBRE – 5 DÉCEMBRE, 20H30
A BRIGHT ROOM CALLED DAY
TONY KUSHNER, CATHERINE MARNAS

23 NOVEMBRE – 19 DÉCEMBRE, 20H30
LE CHAMP DES POSSIBLES
ÉLISE NOIRAUD

DIMANCHES 5, 12 ET 19 DÉCEMBRE, 14H30
ÉLISE (INTÉGRALE)
ÉLISE NOIRAUD

24 NOVEMBRE – 19 DÉCEMBRE, 21H
TOUT VA BIEN MADEMOISELLE!
JULIEN CERNOBORI, HÉLÈNE DUCHARNE
CHRISTOPHE GARCIA, MARIE RÉMOND

7 – 31 DÉCEMBRE, 21H
PATRICK TIMSIT
ADIEU... PEUT-ÊTRE. MERCI... C'EST SÛR.
JEAN-FRANÇOIS HALIN, PATRICK TIMSIT
ÉTIENNE DE BALASY

10 DÉCEMBRE – 16 JANVIER, 18H30
LES GROS PATINENT BIEN,
CABARET DE CARTON
OLIVIER MARTIN-SALVAN, PIERRE GUILLOIS

Soutenu par


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


VILLE DE
PARIS

Théâtre du Rond-Point 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt Paris 8^e / 01 44 95 98 21 / theatredurondpoint.fr

RÉAGISSEZ SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

@RondPointParis
#ThéâtreDuRondPoint
#LettresÀAnne



ET TOUJOURS SUR



theatredurondpoint.fr
ventscontraires.net

DERNIÈRE CHANCE



LA CARTE ADHÉRENT À -50%!*
IDÉALE POUR S'ORGANISER
AU FUR ET À MESURE
DE LA SAISON!

Achetez votre carte
à **12,50 € / 5 €**** et bénéficiez de
quatre places à 23 € / 12 €** par
spectacle pendant 1 an.

*jusqu'au 31 décembre 2021

**pour les - 30ans
et demandeurs d'emploi

Théâtre du Rond-Point



CRÉATION

LETTRES À ANNE

CORRESPONDANCE DE FRANÇOIS MITTERRAND À ANNE PINGEOT

1^{ER} – 19 DÉCEMBRE, 18H30 / 21 – 31 DÉCEMBRE, 20H30
SALLE JEAN TARDIEU / DURÉE 1H15

VENDREDI 24 DÉCEMBRE, 18H30 - DIMANCHE 26 DÉCEMBRE, 15H30 - RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 25 DÉCEMBRE

UN SPECTACLE SÉLECTIONNÉ PAR

Télérama'

ADAPTATION **PATRICK MILLE**
ET **BENJAMIN GUILLARD**
MISE EN SCÈNE

BENJAMIN GUILLARD

AVEC **PATRICK MILLE**

ET LA VOIX DE **IRÈNE JACOB**

SCÉNOGRAPHIE **ÉDOUARD LAUG**
LUMIÈRES

EMMANUEL PHELIPPEAU-VIALLARD

VIDÉO **OLIVIER LOUIS CAMILLE**

COSTUMES **SYLVETTE DEQUEST**

MUSIQUE **ANTOINE SAHLER**

CHANT **LUCRÈCE SASSELLA**

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

VIOLETTE DELMAS

RÉGISSEUR LUMIÈRE **HERVÉ COUDERT**

RÉGISSEUR SON **VICTOR VIOLAS**

REMERCIEMENTS ANNE PINGEOT,
MAZARINE PINGEOT, SOPHIE CALLE,
JEANNE SARAH DELEDICO,
LA MAISON DE LA POÉSIE,
THÉÂTRE DU GYMNASÉ - MARSEILLE

© ARCHIVES INA

EXTRAIT DE

À VOIX NUE (FRANCE CULTURE)

ENTRETIEN JEAN-NOËL JEANNENEY

ET ANNE PINGEOT - 2016

PRODUCTION LES PRODUCTIONS DE
L'EXPLORATEUR, THÉÂTRE DE NÎMES,
SCÈNE CONVENTIONNÉE, D'INTÉRÊT
NATIONAL - ART ET CRÉATION - DANSE
CONTEMPORAINE, LA COOPÉRATIVE DE
RÉSIDENCES POUR LES ÉCRITURES ET
LES AUTEURS - MONT-SAINT-MICHEL -
NORMANDIE, LA VILLE DU MANS ET LE
SOUTIEN DU THÉÂTRE DU ROND-POINT
PRODUCTION DÉLÉGUÉE VALÉRIE LÉVY



AVEC LA PARTICIPATION
DE L'INA

PATRICK MILLE

Il débute au théâtre dans *Lorenzaccio* mis en scène par Francis Huster. Il travaille ensuite avec Isabelle Nanty, Frédéric Tokarz, Hans-Peter Cloos, Sava Lolov, Gérard Mordillat entre autres. En 2018, il crée avec Florent Marchet à la Maison de la poésie le spectacle musical *Relire Aragon*, repris à la Gaité Montparnasse et en tournée. Au cinéma, il a joué notamment dans *Les équilibristes* de Nico Papatakis, *Mon père ce héros* de Gérard Lauzier, *La bostella* d'Edouard Baer, *La jungle* de Matthieu Delaporte, *La doublure* de Francis Veber, *99 francs* de Jan Kounen, *Crime d'amour* d'Alain Corneau. On l'a vu récemment dans les séries *Baron noir* et *Ils étaient dix*. Il sera dans *Les Particules élémentaires* réalisé par Antoine Garceau. Il met en scène Sara Forestier dans *La confession d'une jeune fille* de Proust et réalise deux films *Mauvaise fille*, adaptation du livre éponyme de Justine Lévy et *Going to Brazil*.

BENJAMIN GUILLARD

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Benjamin Guillard est comédien et metteur en scène. Il joue notamment sous la direction de Philippe Adrien dans *Yvonne, princesse de Bourgogne*, Alain Gauré dans *L'Avare*, Julia Vidity dans *Fantasio*, Jean Bellorini dans *Paroles gelées*, Emmanuel Noblet dans *Le discours*. En tant que metteur en scène, il signe notamment *La fin du monde est pour dimanche* de et avec François Morel, *Ancien malade des hôpitaux de Paris* de Daniel Pennac, *Moi et François Mitterrand* d'Hervé Le Tellier. En 2015, il collabore à la mise en scène de *Réparer les vivants* d'Emmanuel Noblet d'après le roman de Maylis de Kerangal. En 2016, il met en scène *Vous n'aurez pas ma haine* d'après le livre d'Antoine Leiris, Molière 2018 catégorie Seul en scène ainsi qu'*Aimez-moi* de et avec Pierre Palmade. En 2021, il met en scène *La Métamorphose des cigognes* de et avec Marc Arnaud. Il a réalisé trois courts-métrages. Il prépare actuellement son premier long-métrage.

ENTRETIEN

Vos regards sur François Mitterrand ont-ils changé à la lecture de ces lettres ?

Patrick Mille : Pour ma part, je suis de la génération Mitterrand, mon premier grand souvenir et même prise de conscience politique reste le dimanche 10 mai 1981 ! Fête dans l'appartement, parents ivres de joie mais pas que ! Sentiment de fierté d'avoir gagné, même par procuration parentale ! *Changer la vie* tout ça... puis, c'est le premier président pour lequel je vote en 1988, c'est quelque chose, la première fois qu'on vote, le vrai sentiment d'être majeur, de devenir adulte ! Évidemment, je le savais grand lecteur ! Vorace, collectionneur. Dernier de nos présidents à vénérer la langue française et à savoir bien la manier, subjonctif passé... on est loin du tweet... Bien sûr, politicien écrivain avec *Ma part de vérité*, *La Paille et le grain*, *L'Abeille* et *l'architecte*... Mais ce qui apparaît à la lecture de ses lettres à Anne, révélées par Anne Pinget vingt ans après sa mort, c'est qu'il est un immense écrivain ! Emprunt d'une force littéraire, d'une poésie brûlante, vibrante, parfois on croirait lire du Aragon, qu'ils adoraient avec Anne Pinget. Cette correspondance amoureuse parfois si stendhalienne par cet enchevêtrement du destin unique et de cet amour caché mais fou, en font, je pense, l'une des plus belles pages de la grande littérature amoureuse française. Et puis, une autre révélation à la lecture de ces textes, c'est son mysticisme, en tout un cas un rapport au surnaturel, à l'immatériel, extrêmement prégnant.

Selon quel angle s'organisent vos choix de textes, votre adaptation des Lettres ?

Benjamin Guillard : Cette correspondance, c'est trente ans d'amour. Trente ans de désir, de crises, de projets. Trente ans d'une vie de couple forcément très particulière. Nos choix de textes vont tout simplement vers ce qui nous semble le plus beau, le plus étonnant, le plus riche. Nous évitons l'anecdotique sans pour autant nous l'interdire, parce qu'il est parfois déconcertant, incongru et drôle.

Patrick Mille : Nous avons confronté nos choix, nous voulions arriver à une sorte de monologue amoureux, comme une longue confession et déclaration mêlant l'intime et l'extime.

Quelle est la nécessité pour vous, de faire entendre cette voix, aujourd'hui ?

Patrick Mille : Ce qui je pense ressort de cette correspondance, c'est au-delà de ce dont j'ai parlé auparavant, c'est un éloge du temps long. Autant amoureux que politique : une des phrases préférées de François Mitterrand, était « Il faut laisser du temps au temps ». Il l'a appliquée, voire subie, je crois.

PATRICK MILLE ET BENJAMIN GUILLARD, PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

À LA LIBRAIRIE DU ROND-POINT / ACTES SUD

Vous pourrez retrouver à la librairie *Lettres à Anne* (1962-1995), édité chez Gallimard.